

Notre mission est à peu près terminée dans la capitale, et dans quelques jours nous commencerons à visiter les diocèses de l'intérieur, comme l'on dit ici. Vous le savez déjà, votre Œuvre est établie à Mexico d'une façon solide et durable, et nous devons rendre de grandes actions de grâces à Dieu qui a béni notre mission d'une manière visible. Mon confrère, le P. Terrien, voit ses efforts couronnés de succès, et notre joie est grande en pensant au bien qui doit en résulter pour toutes les missions. Nous espérons avoir d'aussi bonnes nouvelles à vous donner des autres diocèses où nous irons prêcher la Propagation de la Foi, et premièrement de Puebla d'où j'espère vous écrire bientôt.

LETTRE DU R. P. LÉANDRE GALLEN, DES MISSIONS AFRICAINES
DE LYON, DÉLÉGUÉ DE LA PROPAGATION DE LA FOI DANS L'A-
MÉRIQUE DU SUD.

Mexico, 4 juin, 1890.

Vous avez bien voulu publier dans les *Missions catholiques* nos lettres sur la ville de Mexico. Peut-être vos lecteurs et surtout les ecclésiastiques liront-ils avec intérêt quelques lignes sur certains usages dans les cérémonies religieuses. Mais tout d'abord si quelques-uns de ces usages mexicains ou plutôt espagnols peuvent paraître singuliers à des étrangers, en cela, comme pour tout, il faut se placer franchement sur le théâtre où les choses se passent, (se mettre au point) pour ne pas fausser la perspective, tenir compte de l'éducation, de la tradition de plusieurs siècles. L'homme est porté à juger à la mesure de l'horizon de son pays, d'après ses idées, ses préjugés, etc. On sait cela, mais, à la première occasion, on a beau se tenir en garde, le naturel revient au galop.

Ainsi un Français, un Européen arrivant au Mexique, s'arroe immédiatement le droit de critiquer la coutume d'habiller les statues des saints. Ici on trouve cela très naturel et c'est une pratique de piété de donner des costumes plus ou moins riches de soie, de satin, brodés d'or et d'argent à telle ou telle statue de telle ou telle église. Nous